NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

96 N° 6 1974

Qu'est-ce qu'un collège chrétien aujourd'hui?

F. LAMBERT (s.j.)

p. 635 - 638

https://www.nrt.be/en/articles/qu-est-ce-qu-un-college-chretien-aujourd-hui-1205

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2024

Qu'est-ce qu'un collège chrétien aujourd'hui ?

Après d'autres qui ont répondu à cette question [1] nous proposons une définition qui soit vraie et qui permette de nous situer dans l'ensemble des établissements d'enseignement et d'éducation comme aussi d'enraciner notre propre action et la collaboration à mener avec ceux qui nous la demandent. Dans le respect de tout autre mode valable d'éducation, nous croyons en effet indispensable de jouer cartes sur table et de déclarer sans ambiguïté notre projet pédagogique propre.

Ce que n'est pas un collège chrétien. — Il n'est pas vrai que ce soit une institution dont tous les partenaires — parents, élèves, professeurs, éducateurs, personnel — sont des chrétiens régulièrement pratiquants. Ce qui le définit, ce n'est pas la qualité, la vertu, la « justice » de ses membres. Nier cela, ce serait mentir et refuser l'évidence des faits. Ce serait peut-être aussi nier l'essentiel du christianisme. Ce serait enfin s'attacher à des critères dont l'appréciation est des plus difficiles dans l'Eglise d'aujourd'hui. Un collège chrétien n'est donc pas un collège de « justes », de « vertueux ». La foi n'est pas la vertu !

Ce qu'il est. — Pour autant le collège chrétien n'est pas sans signification aujourd'hui. Il se définit, non par la conscience d'une « justice », mais par la référence explicitement voulue à l'Evangile de Jésus-Christ. Référence *voulue,* bien qu'éventuellement trahie, mais toujours recherchée et à nouveau choisie.

L'essentiel d'un tel collège — comme d'ailleurs du christianisme —, c'est Jésus-Christ vivant, révélateur et promoteur d'un sens de l'existence tout à fait original et sauveur. La conviction qui fonde pareille institution, c'est que Jésus-Christ, en vivant toute l'existence humaine à la manière de Dieu, a porté sur elle le regard libérateur de Dieu, qu'il lui a donné un sens nouveau qui sauve l'homme.

---

1. Cardinal L.-J. SUENENS, *L'animation de l'école chrétienne aujourd'hui,* dans *Forum,* 16-31 mars 1973 ; Cardinal G.-M. GARRONE, *Réflexions sur l'éducation dans le monde d'aujourd'hui,* dans *Forum,* nn. 7-9, 1973 ; Conseil Central de l'Enseignement primaire catholique, Bruxelles, *Pour une rénovation de l'enseignement fondamental* ; M. DELLICOUR, *Y a-t-il encore un enseignement chrétien ?* dans *Les Parents et l'Ecole,* mars 1973, 5-6.

Ce sens est au principe et au terme de toute la réflexion et de toute l'action éducative que le collège chrétien se donne comme objectif. Pour lui la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est la référence fondamentale. Il entend tout juger, vouloir et faire en fonction d'elle.

Mais quelle est cette Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ? — C'est lui-même et tout ce que sa présence éveille d'espérance et de bonheur au cœur de l'homme. Par sa vie et sa parole il nous révèle une façon divine de vivre notre existence d'homme ; il nous en livre le secret dans les Béatitudes et dans le commandement de la charité. Il nous donne en partage son esprit, sa « manière », et il nous demande de la communiquer au monde entier : « Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit », c'est-à-dire : « Plongez-les dans le mystère de Dieu, dans ses façons de faire, dans ses manières ».

Béatitudes : normes éducatives. — Si elle veut être chrétienne, l'école sera notre réponse à cette mission. En toutes ses démarches elle doit se découvrir comme annonciatrice des Béatitudes et du commandement de la charité. Au carrefour entre la volonté de puissance et la volonté de communion, entre le désir d'avoir et celui de partager, entre l'asservissement à la richesse et la liberté du détachement, entre la violence et la douceur, entre la guerre et la paix, entre l'égocentrisme et l'ouverture aux autres, entre l'orgueil et l'humilité, entre la suffisance et le respect, entre la domination et le service, elle propose délibérément la communion, le partage, la liberté du détachement, la douceur, la paix, l'ouverture, l'humilité, le respect, le service.

De ces valeurs évangéliques elle fait les mobiles de la formation qu'elle offre et le vrai stimulant des activités qu'elle exerce. Elle veut la rigueur dans toute activité intellectuelle, physique et manuelle comme expression du respect, la culture comme capacité de communion, l'attention comme écoute des choses, des événements, des autres. Elle n'ambitionne pas d'enrichir les enfants mais de les ouvrir et de les rendre disponibles. Elle ne voit pas leur avenir comme le temps de la puissance et de l'influence recherchées pour elles-mêmes, mais comme celui du service et de l'amitié. Pour elle le monde n'est pas à posséder mais à découvrir, à recevoir, à aménager et à partager. Les hommes — tous les hommes — ne sont pas à embrigader mais à aimer et à libérer. Apprendre quoi que ce soit, c'est toujours commencer à aimer. L'intelligence est une dimension de l'amour et, quand il s'agit d'aimer, on n'est jamais assez fin ni assez précis. Même les rigueurs intellectuelles sont des **rigueurs de fidélité et donc d'amour.**

L'école chrétienne refuse donc d'instinct un certain type de motivation au travail : la concurrence, l'arrivisme, le calcul, la cupidité. Elle veut croire que le Discours sur la montagne peut inspirer toute sa vocation d'enseignante dans ses démarches les plus techniques, que l'Evangile est principe de salut, aussi pour l'intelligence.

Formation intellectuelle et formation sociale. — S'il est tel, loin de construire un savoir qui écarte des hommes et nourrisse la prétention, le collège prépare à la rencontre en ne cessant pas de la pratiquer. Il ouvre aux autres dans le respect de leurs modes de pensée et de vie, dans l'accueil de leurs espoirs et de leurs soucis, dans le partage de leur condition et la participation à leur devenir. Il apprend à déchiffrer avec précision leur message comme une phrase de l'Evangile universel. Par Jésus-Christ tout lui est bonne nouvelle de l'amour qui appelle ou de l'amour qui comble.

Il refuse donc naturellement ce qui ferait de lui le ghetto d'une caste d'intellectuels vertueux et prétentieux.

Ecole chrétienne et formation spirituelle. — Parce qu'elle nous sait tous infidèles à ce dessein et trahissant souvent l'Evangile, l'école chrétienne estime que la communauté qu'elle constitue doit régulièrement reprendre souffle et retrouver l'espérance qui l'anime. La formation spirituelle des jeunes se définit avant tout par l'attention portée à la parole libératrice de Jésus-Christ, telle qu'elle s'exprime dans l'Ecriture, dans l'existence de ceux qui en ont vécu et qui en vivent, dans l'appel des pauvres, dans l'intériorité authentique. Sans préférence pour l'au-delà des apparences tant du monde et des autres que de soi-même, il n'y a pas d'éducation chrétienne. Sans le regard sur Jésus-Christ et la rencontre avec lui, elle perd son axe.

L'école chrétienne refuse donc spontanément l'éclat des façades, le vide des mondanités, le culte des faux semblants, l'irréflexion satisfaite, l'engourdissement dans le confort, dans le savoir ou dans la vertu.

Ecole chrétienne, école révolutionnaire. — Ainsi l'école chrétienne est dans son essence résolument dégagée d'une certaine opinion publique et de sa philosophie de « bon sens » et de consommation. Dans un monde de confort, d'argent, de position à défendre et d'avoir à sauvegarder, l'enseignement chrétien est de soi révolutionnaire. Il est scandaleux. Il met à mort — en nous d'abord — le culte de la facilité, la volonté de puissance et de richesse, l'orgueil et la prétention.

Ecole chrétienne, école libre. — Pareil dessein requiert la liberté de tous ceux qui s'y engagent. Il ne peut être imposé à personne. Il s'offre comme une chance, comme une bonne nouvelle. Il peut être refusé comme tel. Mais pour le mener à bien, pour lui être fidèle, il faut que l'école puisse compter sur la convergence des intentions et des convictions de tous ses partenaires.

L'école chrétienne n'est pas « pluraliste » et son respect d'autrui ne l'amène pas à taire ses options ni à renoncer à ses références.

B 5180 Godinne
carrefour de l'Europe, 3

F. LAMBERT, S.J.
Centre scolaire Saint-Paul